Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste .... $ 1.00

12eme. ANNEE No. 4 OTTAWA, LUNDI 26 JANVIER 1891 LE NUMERO 2 CENTS

:-Cartes Professionnelles-:

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS.
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.
Argent à Prêter.

J. W. W. WARD,
AVOCAT, ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualites de CHARBON
T.J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russell.
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson,
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.
N. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.
MCLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B.
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Argent a Preter.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS,
Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc
No. 34½ rue Elgin, Ottawa.
(EN FACE DU RUSSELL)
W H WALKER D. L. MCLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursier en aucun temps.

A Vendre a Bon Marche
Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER,
284 RUE DALHOUSIE.
Pose et répare Tuyaux à l'Eau et de Renvoi, Appareils de Gaz et de Chauffage.
Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle, Balles et Dalleaux, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie.
ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

Lectures du Soir

RECHERCHES HISTORIQUES SUR LES POSTES ANCIENNES

DEUXIÈME PARTIE

LES POSTES ROMAINES
(*Suite*)

Du reste, à ce moment, l'instruction n'avait pas encore pénétré dans les diverses classes de la société, et les Romains ignoraient même l'usage du papier pour fixer la pensée ; ils tiraient leurs feuillets à écrire du papyrus, espèce de roseau à tige triangulaire.

Parfois, les lettres étaient écrites sur des tablettes recouvertes de cire, et les mots étaient gravés au moyen d'un poinçon ou stylet qui pouvait au besoin servir d'arme.

Il ne paraît pas douteux cependant que ces entreprises postales privées n'aient rendu, malgré tout, de réels services aux particuliers. Il suffit, pour s'en convaincre, d'étudier la vie et les mœurs d'un citoyen romain. Ce que les historiens rapportent touchant ses goûts, ses besoins, ses raffinements de toutes sortes, implique nécessairement l'existence de transports assez réguliers et assez rapides.

Certaines cités étaient pourvues d'un système postal et les personnes qui ne voulaient pas y recourir employaient pour faire parvenir leurs messages, des esclaves ou des mercenaires, souvent exposés dit Cicéron, à être détroussés par les bandits dans les bois.

Notons aussi en passant que les dépêches à destination des pays d'outre mer étaient embarquées sur des paquebots spéciaux *tabellariae naves*.

Les transports par terre s'effectuaient aussi très rapidement. Un messager monté sur un cabriolet parcourut, en une nuit, 66 milles pour apporter de Rome à Amerie, la nouvelle de l'assassinat de S. Roscius.

Tite Live croit que le *Cursus Publicus* fonctionnait dès la République (510-30 avant J. C.), tandis que Suétone en fait remonter l'origine au glorieux temps d'Auguste (30 ans avant J. C.). "Afin, dit ce biographe latin, de connaître par des moyens plus prompts, et sous la main, ce qui se passait dans les provinces, Auguste plaça d'abord, sur toutes les routes militaires, à de courtes distances, des piétons qui se transmettaient de main en main les dépêches, et les faisaient parvenir rapidement des pays les plus éloignés.

Ce système de poste fut bientôt remplacé par des courriers en voiture, ce qui nécessita la construction de stations postales.

Afin d'obtenir des communications rapides et capables de seconder le succès de leurs armes, les Romains percèrent des routes somptueuses dont les traces qu'on retrouve encore de nos jours attestent la solidité. C'est à cette époque de travaux gigantesques et de constructions colossales que la voirie atteignit son plus haut degré de perfection.

En même temps que ces voies admirables, bordées d'arbres magnifiques, de tombeaux grandioses, de fontaines de marbre, de thermes même, étendaient leurs longs bras dans toutes les directions et semblaient inviter les peuples à se rapprocher les uns des autres, la poste apparaissait, se développait, et on peut dire que son histoire est liée intimement, en quelque sorte, à celle des grands chemins de l'empire romain.

Nous devons ajouter que l'institution suivit invariablement les vicissitudes de la politique ; grande et prospère sous le gouvernement des bons empereurs, elle tomba dans la ruine et le discrédit sous les princes inhabiles ou cruels.

Nous ne pouvons examiner, faute de temps, la part qui revient à chacun d'eux dans la gestion du *Cursus Publicus* ; je me bornerai à citer les noms de quelques uns de ceux qui le favorisèrent et en améliorèrent le fonctionnement.

Claude, Vespasien, Domitien, Nerva, Trajan, Adrien, Marc, Aurèle, Septime, Sévère, Dioclétien, Constantin, Constantin II et Théodose-LeGrand, non seulement encouragèrent la poste, mais encore firent tout ce qu'ils purent pour en assurer la stabilité.

Après la mort de Théodose-le Grand et depuis longtemps déjà, Rome offrait de nombreuses causes de décadence. Elle n'avait ni finances, ni armées, ni patriotisme, ni aucun des sentiments qui soutiennent et élèvent un peuple.

Gouverné depuis la mort de Théodose par des princes incapables et dont le règne fut aussi éphémère qu'insignifiant, attaqué de toutes parts par des ennemis dont l'énergie touchait à la férocité, défendu par des armées amollies et dégénérées, l'empire romain n'était plus que l'ombre d'un grand nom ; dans ces conditions, il devait inévitablement succomber.

La chute ne se fit pas attendre, l'an 479 un chef des Hérules, Odoacre, qui s'était fait proclamer roi d'Italie s'empara de Rome.

Ainsi disparut, sans éclat, sans grandeur, par une révolution presque imperçue le plus puissant empire qui ait jamais existé.

L'invasion des barbares amena un bouleversement général dans l'administration impériale. Les postes furent au nombre des institutions submergées sous le torrent dévastateur. Pourtant elles ne périrent pas. A la faveur de l'ordre on les vit sortir, peu à peu, du chaos et émigrer dans quelques pays où elles brillèrent d'un certain éclat.

Théodose, qui avait maintenu le système politique établi par Constantin, s'empressa de les faire revivre et de favoriser leur essor en Italie, pour donner l'impulsion nécessaire à ce gigantesque mécanisme administratif qui lui permettait de faire pénétrer partout la volonté impériale.

A l'époque de leurs premières incursions dans les Gaules, les Francs trouvèrent dans cette contrée des traces nombreuses du *Cursus Publicus*.

Estimant ce service indispensable au maintien de leur domination sur les pays conquis, il se hâtèrent de rassembler tant bien que mal les membres dispersés du gigantesque polype, et la machine postale fut ainsi, pour un moment reconstituée.

Mais bientôt l'ignorance, la faiblesse et l'incurie prirent place sur le trône à côté des rois fainéants qui laissèrent dégrader les voies romaines, ruiner les stations et périr les relais.

On sait avec quelle activité les censeurs commencèrent et les empereurs romains poursuivirent la construction des grandes voies militaires. C'est sur ces chemins admirables que le *Cursus Publicus* avait été organisé pour transporter à la fois les messages et les agents impériaux et assurer partout l'unité administrative et militaire.

Pour assurer le fonctionnement régulier du service postal sur les grands chemins deux organes principaux étaient nécessaires ; 1o des stations pour le dépôt, l'échange et la réception des dépêches ; 2o Des voitures pour transporter les correspondances à destination.

Les stations étaient divisées en trois classes, "Les *civitates*, les *mutationes*, et les *mansiones*.

CHS. BERGARD
(*A suivre*)

LA ROSE D'OR

Il court depuis quelques jours dans la presse parisienne une histoire de Rose d'or — la rose des souveraines— envoyée secrètement par le pape à Mme Carnot, et plusieurs de nos confrères se sont mis, à ce propos, martel en tête.

L'un — c'est le côté radical, — regrette que l'attitude du gouvernement français ait donné au chef de l'Eglise des motifs de satisfaction suffisants pour légitimer son envoi de la Rose d'or à l'Elysée ; l'autre—côté conservateur—s'indigne à l'idée que cette offrande ait pu être adressée " à la femme de celui qui préside si complaisamment aux plus odieuses mesures contre la religion."

Comme on voit les commentateurs ne sont pas précisément d'accord. C'est l'ordinaire. Mais ici, vraiment, le débat ne vaut pas l'encre qu'il fait verser. D'abord le raconter n'est probablement pas vrai. Et puis, quand il le serait ? Voilà t il pas une belle matière à mettre en alinéas grincheux !

Si le pape a envoyé ou projeté d'envoyer la Rose, c'est qu'il aura pensé que le gouvernement français verrait dans cet envoi une marque d'adhésion directe à la politique de ralliement à la République dont le cardinal de Lavigerie s'est fait l'ardent propagandiste. Le bruit s'était déjà répandu que la campagne menée par le primat d'Afrique avait reçu l'approbation du Vatican. Le pape a pu penser qu'en confirmant par une démarche personnelle les informations qui lui prêtent cette attitude, il servirait les intérêts de l'Eglise de France, et peut-être attirerait sur les congrégations dont le sort va prochainement se débattre devant les Chambres, la bienveillance du gouvernement de la République.

Le pape a fort embarrassé M. Carnot qui ne sait trop comment se défendre d'une galanterie que, sans doute, il n'entendait guère. En quoi tout cela l'atteint-il et quelle conclusion en peut on tirer contre lui, contre les siens, contre le gouvernement dont il est le chef ? L'histoire peut prêter à rire, mais c'est tout. Il n'y a là de quoi manifester ni indignation ni mauvaise humeur.

Vienne la Rose, et que madame Carnot la pique bravement à son corsage si le cœur lui en dit.

(*Eclair*).

UTILE

Dix œufs pèsent une livre.

Quatre cuillers à thé sont égales à une cuiller à soupe.

Gros comme un œuf de beurre mou pèse une once.

Une chopine de cassonade pèse treize onces.

Une chopine et un tiers de sucre en poudre pèsent une livre.

Une cuiller à soupe de beurre fondu pèse une once.

Deux cuillers à soupe de sucre en poudre ou de farine font une once.

Une chopine de sucre granulé pèse quatorze onces.

Il faut connaitre son rôle et le bien remplir.

Il faut savoir que dans ce monde il y a une place pour chaque chose, et que chaque chose doit être à sa place.

C'est en se mêlant de ses affaires qu'on s'enrichit et en se mêlant de celles des autres qu'on gâte tout (Franklin).

L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a (Boileau).

A chacun son métier et les vaches seront bien gardées.

L'hygiène des bébés.

Donnez des joujoux aux enfants le matin, tant que vous voudrez, mais jamais au moment des repas; les invités eu déjeuner apportent toujours des cadeaux; il en résulte que Bébé ne mange pas pour qu'on le laisse aller plus tôt juoer.

Ne donnez pas, ne souffrez pas qu'on donne à vos enfants des jouets le soir ; le joujou nouveaux surexcite ces jeunes cervelles, le sommeil en est retarder, et le lendemain, Bébé s'éveille la tête lourde.

Tous les médecins vous diront combien on leur amène d'enfants malades après la période des étrennes !

SURPRISE ET DESAGREMENT D'UN PRÊTRE JUIF

Le Matin, a reçu la dépêche suivante de Saint Pétersbourg, 15 décembre

On m'apprend de Jelisavetograd (Petite Russie) un fait tout à fait extraordinaire. Dans cette vitle rue Nishue Douskaja, demeure un riche rentier israélite, M. Groissman, qui a son père auprès de lui. Ces jours ci, le vieillard, âgé de soixante quinze ans, tomba malade et mourut.

Après les lamentations officielles dont les juifs ont coutume, M. Groissman, s'adressa à la confrérie de sa religion pour les obsèques. La confrérie, sachant que le défunt laissait une grande fortune, demanda un prix élevé pour l'enterrer "avec les honneurs dus à son rang". On marchanda pendant trois jours et, finalement, on tomba d'accord pour le prix de 300 roubles (environ 1000 francs).

Alors, selon les usages des israélites, le mort fut habillé de blanc et déposé sur le plancher, entouré de cierges allumés, et un prêtre juif placé près de lui récitait des prières.

La première nuit, voici que, soudain, à la grande peur du prêtre, le défunt se lève et dit qu'il a soif et voudrait bien boire un verre d'eau-de-vie.

—Toi, lui répond le rabbin, tu es mort, donc tu n'as pas soif. Tiens-toi tranquille ou sinon...

Il n'avait pas achevé que le vieillard, furieux, lui envoie une gifle qui le jette par terre.

Aux cris du prêtre épouvanté, tout le monde accourut, ainsi que le fils du mort, qui constata avec joie que son père vivait encore.

Les médecins ont déclaré que M. Groissman père était resté en léthargie pendant quatre jours.

Mais le plus curieux, c'est que le rabbin a porté plainte au juge de paix pour la gifle qu'il a reçue, et il demande des dommages-intérêts.

On attend avec impatience le jugement à intervenir.

DEUX PRÊTEURS D'ARGENT SUSPECTS

Il y a quelques mois, une annonce publiée dans un journal de Montréal informait le public qu'une maison était prête à prêter de l'argent en petites sommes à la convenance des emprunteurs Plusieurs personnes, en quête d'argent, après avoir lu cette annonce, se dirent que c'était l'occasion qu'elles cherchaient et elles s'adressèrent au bureau indiqué.

C'était un petit bureau occupé par deux hommes, et n'ayant pour tout ameublement à peu près qu'une table et deux chaises. L'un de ces derniers recevait les visiteurs et par sa courtoisie, réussissait à faire une impression favorable. Il se disait en mesure de prêter toutes les sommes desirées, mais il ajoutait qu'il était d'usage auparavant de recevoir un honoraire pour la visite variant entre $1 et $5.

En bien des cas l'honoraire fut payé avec la promesse que l'argent serait remis le lendemain ; mais malheureusement l'argent ne venait jamais et la victime fatiguée, ennuyées de ses allées et venues et de toutes les promesses qui ne se réalisaient jamais abandonnait l'affaire de dégoût, se disant qu'il était inutile d'intenter des procédures légales. Il y a trois mois environ cependant, la police fut mise au fait de l'affaire.

Il y a une dizaine de jours, le propriétaire de la maison où était le bureau en question, déclara qu'il avait renvoyé ses locataires.

On a appris aussi que les deux associés faisaient commerce au nom de leurs femmes. L'un d'eux est employé aujourd'hui comme voyageur de commerce et est absent de Montréal. Il prétend que son associé lui a volé une somme notable et s'est enfui aux Etats-Unis.

LE FOUET A TORONTO

Toronto, 26 jan—Wilton, actuellement détenu à la prison centrale pour assaut sur une fillette a subi la seconde partie de sa peine. On sait que le prisonnier a été condamné à deux ans de détention et à cinquante coups de fouet.

Wilton se rappelant avec frayeur sa première flagellation, a commencé il y a quelques mois, à simuler la maladie et la folie. Les gardes se laissèrent prendre, tant le forçat jouait bien son rôle. Le Procureur Général consulté, laissa la chose entre les mains du medecin de la prison. Celui-ci déclare que Wilton était assez fort pour subir son châtiment

Le prisonnier fut donc lié au triangle et un des gardes fit jouer le martinet, mais sans y déployer grande force. Wilton était à peine rendu à l'infirmerie, après la flagellation qu'il rentrait en pleine possession de ses facultés mentales, qu'il parlait avec intelligence à ces mêmes gardes qu'il ennuyait depuis plus de trois mois, de ses bouffonneries pour faire croire qu'il avait perdu la tête.

ENTREPOT DE MEUBLES
MEUBLES ! MEUBLES !
Nouveaux et a Grand Marche.
AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ
Harris & Campbell.
CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.
Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.
HARRIS AND CAMPBELL,
Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main e stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

J'AI UN LOT DE
Tapisserie Dispendieuse
Que je vendrai à prix réduit durant : moi. Je suis préparé à fournir des estimés pour
Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.
J. F BELANGER,
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.

Rabais Special
En Articles d'Argenterie et en Horloges
—CHEZ—
A. & A. McMillan
98 Rue Rideau
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

20 par cent
D'ESCOMPTE.
—CETTE SEMAINE SUR—
Gants de Boxe,
Massues,
Halteres,
Trapezes,
Anneaux.
COLE'S
National M'fg. Co.
154 RUE SYMES.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Superior Jewel"

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES, ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BROOKLYN, N. Y., November 8, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
A. H. GREENY, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SANT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Gent.: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of Ring Bone, nine afflicted with Big Head and seven of Big Jaw. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.
SOLD BY ALL DRUGGISTS

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations
SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT
Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE